

VALLÉE DU RHÔNE

VALVIGNÈRES

Gaz de schiste : les viticulteurs interpellent leurs clients

Denis Robert, le dit lui-même : il n'est pas « un militant dans l'âme ». « Mais, explique-t-il, lorsque j'ai pris ce projet en pleine figure, j'ai su qu'il fallait faire quelque chose. » Le co-gérant du Gaec du Mas d'Intras aux côtés de Sébastien Pradal, a découvert le projet de recherche de gaz de schiste il y a une quinzaine de jours. « Je revenais d'un déplacement professionnel et j'ai entendu parler de ça. Je me suis rendu à une réunion publique à Montélimar le 27 janvier puis je me suis documenté pendant deux jours ». L'homme veut connaître tous les enjeux et risques du projet. « J'ai surfé sur internet, passé des coups de fils, entendu des pros et anti gaz de schiste », raconte-t-il. Et il se

forge très vite une opinion : « Les partisans du projet n'avaient pas réellement d'argument. J'ai compris que c'était un projet dangereux, et que le problème dépassait notre commune. Il concerne la France, l'Europe, le monde même. »

Des retours positifs

Le viticulteur décide alors d'informer ses clients du projet en créant une page explicative sur le site internet du Gaec. Sur cette page, il tente d'anticiper leurs interrogations, tout en les interpellant. On peut ainsi lire : « À l'heure des économies d'énergie et des beaux discours sur l'environnement, à l'heure aussi où les vigneron indépendants de Valvignères passent au

bio ou à la biodynamie, cette découverte m'a abasourdi. [...] Imaginez-vous acheter du vin d'Ardèche [...] produit à proximité d'un derrick et arrosés avec une nappe phréatique contaminée, ne serait-ce que "légèrement" ! »

Un discours alarmiste, mais surtout rassembleur : « Mon but est de dire à mes clients : voilà, nous avons un problème que voici, renseignez-vous et rejoignez-nous », précise Denis Rober. Depuis, il explique n'avoir eu « que des retours positifs ». « Les clients nous soutiennent et c'est super car, pour être forts dans notre action, il faut que les personnes qui aiment l'Ardèche et le vin ardéchois se sentent concernées. »

Amandine BRIOUDE



Denis Robert (à gauche) gère aux côtés de Sébastien Pradal (à droite) le Mas d'Intras. Les deux hommes ont très vite décidé d'informer et d'interpeller leurs clients sur le projet de recherche et d'extraction de gaz de schiste.